

**107 A. HOSTILITE DES HABITANTS DE NAZARETH (Mt. 13:53-58 ; Mc. 6:1-6a ; Lc. 4:16-30)**

**Première partie  
(Mt. 13:53-54a ; Mc. 6:1-2a ; Lc. 4:16-22a)**

MATTHIEU 13	MARC 6	LUC 4	JEAN
53. Lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là. 54a. S'étant rendu dans sa patrie,	1. Jésus partit de là, et se rendit dans sa patrie.  Ses disciples le suivirent.  2a. Quand le sabbat fut venu,	16. Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé,  et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat.  Il se leva pour faire la lecture, 17. et on lui remit le livre du prophète Esaïe. L'ayant déroulé,  il trouva l'endroit où il était écrit : 18. <i>L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,</i> 19. <i>pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.</i>	
il enseignait dans la synagogue,	il se mit à enseigner dans la synagogue.		

• **Mt. 13:53** “*Lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là.*” :

“*Ces paraboles*” sont la rafale de paraboles relatives au Royaume que Jésus vient d'énoncer, les unes en public, d'autres en privé.

Jésus quitte Capernaüm qui lui a servi de quartier général.

• **Mc. 6:1a, Lc. 4:16a** “*Jésus ... se rendit dans sa patrie ... à Nazareth où il avait été élevé.*” :

Jésus était né à Bethléhem en Judée, mais il demeurait à Nazareth en Zabulon, et ce village galiléen était donc devenu sa véritable “*patrie*”.

**Mt. 2:22-23** “(22) *Mais, ayant appris qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode, son père, (Joseph) craignit de s'y rendre ; et, divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de la Galilée, (23) et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.*” (cf. Es. 53:2 ; Jér. 23:5 ; 33:15 ; Zac. 3:8 ; 6:12).

Le village de “*Nazareth*”, situé au sud de Cana, était par dérision appelé “*Netzer*” = “*rejeton*” par les habitants du pays, or le Messie est le “*rejeton, netzer*” issu du tronc d'Isaï (Es. 11:1).

• **Mc. 6:1b** “*Ses disciples le suivirent.*” :

La Nuée dans son Tabernacle de chair, entourée des 12 représentants d'Israël, continue son périple. La Shékinah (la Présence de la Nuée) ne peut se reposer qu'une fois arrivée à la Jérusalem céleste.

• **Lc. 4:16b “Et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue ...” :**

Les “synagogues” semblent avoir déjà existé du temps des Rois. Leur établissement et leur fonctionnement ont été règlementés au retour de la captivité. Il y avait 3 réunions par semaine : le **sabbat** (du vendredi soir au samedi soir), le **2<sup>e</sup> jour** de la semaine (du dimanche soir au lundi soir), et le **5<sup>e</sup> jour** (du mercredi soir au jeudi soir).

Comme le mot “*église*”, le mot “*synagogue*” désigne à la fois une **assemblée** et le **lieu** où elle se réunit.

Elle était dirigée par au moins un “*archi-sunagogos*”, véritable administrateur (cf. les “*chefs*” mentionnés en Mc. 5:22).

Un “*sheliach* (ou *malak*) *hazzibbor*” = “*ange de l’église*” (cf. 1 Cor. 11:10 ; Ap. 1:20) était l’officiant titulaire (en grec il était appelé : “*episkopos*” = “*surveillant*”).

Une **réunion** se déroulait avec les phases successives suivantes :

- une **prière** récitée par un membre désigné ;
- une lecture, faite par ce même membre, d’une péricope tirée des Prophètes, l’auditoire écoutant debout, tourné vers Jérusalem ;
- une lecture de la Loi, avec commentaire oral, par sept membres ;
- une **lecture** avec **commentaire** d’un passage des Prophètes par un **assistant** (**debout pour lire, assis pour parler**, Lc. 4:16) désigné par celui qui présidait ;
- une bénédiction finale.

C’est sans doute en tant qu’assistant ainsi désigné, que Jésus prenait la parole. Il trouvait là un auditoire de **gens pieux** et susceptibles, en principe, d’accepter l’Evangile.

**Mt. 4:23-25** “(23) *Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du Royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. (24) Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait. (25) Une grande foule le suivit, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d’au delà du Jourdain.*”

C’est aussi dans une **synagogue** (à Capernaüm), un jour de sabbat, que Jésus avait guéri l’homme à la main sèche (Mc. 3:1-2).

• **Mc. 6:2, Lc. 4:16c “... le jour du sabbat (= “repos, cessation d’activité”) ... il se mit à enseigner dans la synagogue ... il se leva pour faire la lecture, ...” :**

**a)** C’est le “*jour du repos*” que Jésus annonce le **Repos** (la “*bonne nouvelle*”, Lc. 4:18).

Le “*sabbat*” hebdomadaire, de même que la fête des Trompettes (ouvrant le 7<sup>e</sup> mois), ou que l’année du jubilé, était l’image du Repos éternel promis aux élus de tous les temps : l’effusion de l’Esprit dans la Chambre haute a été un pré-accomplissement de la promesse, avant l’effusion en plénitude lors du second avènement du Christ.

Les durée de 7 jours, ou de 7 ans, ou de 49 ans sont des images de la progression des individus, ou de l’humanité, ou d’Israël, ou du christianisme issu des Nations, sur le chemin rugueux qui mène à ce Repos.

Chaque sabbat rappelait donc une promesse de Dieu **en faveur des hommes**.

**b)** Le sabbat annonce la **fin** d’un tel cycle, et l’entrée dans un état plus glorieux de l’Alliance. Ce jour-là (image de la Naissance d’En-haut), les pains anciens étaient remplacés par des pains nouveaux.

**Lév. 24:5-8** “(5) *Tu prendras de la fleur de farine, et tu en feras douze gâteaux* (image du peuple élu) ; *chaque gâteau sera de deux dixièmes. (6) Tu les placeras en deux piles* (ils témoignent de la Lumière du Lieu saint), *six par pile, sur la table d’or pur devant l’Éternel* (représenté par le chandelier alimenté par son Huile intérieure). *(7) Tu mettras de l’encens* (l’odeur de Christ) *pur sur chaque pile, et il sera sur le pain comme souvenir, comme une offrande consumée par le feu devant l’Éternel. (8) Chaque jour de sabbat* (jour de renouvellement des pains), *on rangera ces pains devant l’Éternel, continuellement : c’est une Alliance perpétuelle qu’observeront les enfants d’Israël.*” (cf. 1 Chr. 9:32).

C’est pourquoi le sabbat est un jour **béni**, un jour **saint**, mis à part.

Ce jour annonce la manifestation de la pleine victoire du Dieu **Rédempteur** sur le mal et ses conséquences.

**c)** A la différence de nombreuses fêtes liturgiques du calendrier mosaïque, le jour du sabbat hebdomadaire était **indépendant des phases lunaires**. Il était régi par la course souveraine du **soleil**.

**Gen. 2:2-3** “(2) *Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu’il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu’il avait faite. (3) Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu’en ce jour il se reposa* (il se reposera avec les élus faits à son image) *de toute son œuvre qu’il avait créée en la faisant.*”

d) Pendant l'**Exode** (image de la marche vers la Promesse), la **manne** (image des paroles divines vivifiées par l'Onction) devait être récoltée en double quantité la veille de chaque sabbat : elle **ne pourrissait donc pas** au bout de 24 heures comme les autres jours : le jour du sabbat est bien l'image d'une phase où **la mort et la corruption auront disparu**. Il n'y aura alors plus de malédiction, et la Vie des paroles de Dieu sera constamment renouvelée.

Ce jour-là, la manne disponible sera celle qui a été **offerte auparavant, mais transfigurée**, ancienne et nouvelle à la fois dans la **sphère céleste**.

**Ex. 16:23-30** “(23) *C'est ce que l'Éternel a ordonné. Demain est le jour du repos, le sabbat consacré à l'Éternel ; faites cuire ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir, et mettez en réserve jusqu'au matin* (le lever du soleil du Jour Nouveau promis) *tout ce qui restera. (24) Ils le laissèrent jusqu'au matin, comme Moïse l'avait ordonné ; et cela ne devint point infect, et il ne s'y mit point de vers. (25) Moïse dit : Mangez-le aujourd'hui, car c'est le jour du sabbat ; aujourd'hui vous n'en trouverez point dans la campagne* (il sera ainsi donné à ceux qui avaient déjà). (26) *Pendant six jours vous en ramasserez ; mais le septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point. (27) Le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en ramasser* (c'était profaner l'image de la Promesse, et donc la promesse elle-même), *et ils n'en trouvèrent point. (28) Alors l'Éternel dit à Moïse : Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois ? (29) Considérez que l'Éternel vous a donné le sabbat ; c'est pourquoi il vous donne au sixième jour de la nourriture pour deux jours. Que chacun reste à sa place, et que personne ne sorte du lieu où il est au septième jour. (30) Et le peuple se reposa le septième jour.*”

e) La Bible insiste avec force sur l'obligation de **ne pas porter atteinte à la nature de ce jour**. Ce serait **profaner une bénédiction et profaner la gloire de Dieu**.

L'homme devait participer nécessairement au sabbat puisqu'il est le principal bénéficiaire de la création.

Pour l'humanité déchue, le sabbat promettait une **délivrance** :

**Deut. 5:15** “*Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos.*”

L'Evangile repose entièrement sur la promesse de ce **Repos**, sur la promesse de l'effusion de l'Esprit par l'union-Alliance avec Jésus-Christ. Le **Repos** est inséparable de l'**Alliance de Dieu par la naissance d'En-haut**.

**Ex. 31:13** “*Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie.*”

**Ex. 31:16-17** “(16) *Les enfants d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une Alliance perpétuelle. (17) Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé.*”

f) En ce jour-là, il n'est plus question de se baisser pour ramasser la manne (c'est trop tard), ni de se baisser pour ramasser du bois (l'Agneau de la Croix est devenu le Lion du Trône), ni de porter des fardeaux “méritoires” (depuis Adam, seul le signe de l'Esprit, le signe du Sang, est accepté).

**Ex. 20:8-10** (4<sup>e</sup> commandement) “(8) *Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. (9) Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. (10) Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.*”

**Ex. 35:2-3** “(2) *On travaillera six jours ; mais le septième jour sera pour vous une chose sainte ; c'est le sabbat, le jour du repos, consacré à l'Éternel. Celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera puni de mort. (3) Vous n'allumerez point de feu, dans aucune de vos demeures, le jour du sabbat.*”

**Nb. 15:32-35** “(32) *Comme les enfants d'Israël étaient dans le désert, on trouva un homme qui ramassait du bois le jour du sabbat. (33) Ceux qui l'avaient trouvé ramassant du bois l'amènèrent à Moïse, à Aaron, et à toute l'assemblée. (34) On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré. (35) L'Éternel dit à Moïse : Cet homme sera puni de mort, toute l'assemblée le lapidera hors du camp.*”

**Jér. 17:21-22** “(21) *Ainsi parle l'Éternel : Prenez garde à vos âmes ; ne portez point de fardeau le jour du sabbat, et n'en introduisez point par les portes de Jérusalem. (22) Ne sortez de vos maisons aucun fardeau le jour du sabbat, et ne faites aucun ouvrage ; mais sanctifiez le jour du sabbat, comme je l'ai ordonné à vos pères.*” (L'âme baptisée du Saint-Esprit n'est plus sous la dépendance d'une loi des rituels : ce serait profaner l'œuvre de Golgotha).

• Depuis l’effusion de l’Esprit (les arrhes du Repos) dans la Chambre haute, la **règle formelle les règles rituelles du sabbat ne s’imposent plus à l’Eglise**, ce serait introduire un fardeau dans les portes de Jérusalem. Celui qui veut respecter le sabbat prescrit par Moïse, devrait d’ailleurs sacrifier deux agneaux à chaque fois (Nb. 28:9).

**Nb. 28:9-10** “(9) *Le jour du sabbat, vous offrirez deux agneaux d’un an sans défaut, et, pour l’offrande, deux dixièmes de fleur de farine pétrie à l’huile, avec la libation. (10) C’est l’holocauste du sabbat, pour chaque sabbat, outre l’holocauste perpétuel et la libation.*”

• L’Eglise née d’En-haut n’a pas à se demander si elle peut utiliser l’eau du robinet (elle vient de loin) ce jour-là, alors que d’autres doivent aller la puiser à un puits éloigné ! Ni à se demander si on peut téléphoner, alors qu’il était interdit de porter une missive !

Mais si un croyant pense devoir s’imposer le respect du sabbat hebdomadaire par amour pour Dieu, nul n’a le droit de le condamner (cf. Rom. 14:5 ; Col. 2:16) !

• Dès qu’Adam et Eve ont revêtu le vêtement de peau fourni par l’Eternel, ils sont entrés dans le Repos, et ils ne devaient plus se revêtir d’un vêtement de feuilles péniblement cousues et éphémères.

• **Marie qui écoutait le Messie, assise à ses pieds, pratiquait déjà ce sabbat du cœur**, la bonne part ! (Lc. 10:42).

**g) Le sabbat était donc un jour de joie anticipée**, dynamisé par l’**élan** d’une passion **pour Dieu** (elle se traduit par un **holocauste** du cœur, par le don de l’âme entière) :

**Es. 56:2** “*Heureux l’homme qui fait cela (pratiquer ce qui est juste), et le fils de l’homme qui y demeure ferme, gardant le sabbat, pour ne point le profaner, et veillant sur sa main, pour ne commettre aucun mal !*” pour un enfant de Dieu né de Dieu, chaque jour est un sabbat).

**Es. 56:4-7** “(4) *Car ainsi parle l’Éternel : Aux eunuques qui garderont mes sabbats, qui choisiront ce qui m’est agréable, et qui persévéreront dans mon Alliance, (5) je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom préférables à des fils et à des filles ; je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas. (6) Et les étrangers qui s’attacheront à l’Éternel pour le servir, pour aimer le Nom de l’Éternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon Alliance, (7) je les amènerai sur ma Montagne sainte (la Sion céleste), et je les réjouirai dans ma Maison de prière ; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma Maison sera appelée une Maison de prière (Jésus-Christ et son Corps sont cette Maison) pour tous les peuples.*”

**Es. 58:13-14** “(13) *Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour (pour un chrétien, chaque jour est un saint sabbat), si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l’Éternel en le glorifiant, et si tu l’honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, (14) alors tu mettras ton plaisir en l’Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l’héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l’Éternel a parlé.*”

**h) En fait, tout dans le sabbat est prévu pour le bien de l’homme aimé de Dieu et aimant Dieu :**

**Mc. 2:23-28** “(23) *Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. (24) Les pharisiens lui dirent : Voici, pourquoi font-ils ce qui n’est pas permis pendant le sabbat ? (25) Jésus leur répondit : N’avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu’il fut dans la nécessité et qu’il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ; (26) comment il entra dans la maison de Dieu, du temps du souverain sacrificateur Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu’il n’est permis qu’aux sacrificateurs de manger, et en donna même à ceux qui étaient avec lui ! (27) Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l’homme, et non l’homme pour le sabbat, (28) de sorte que le Fils de l’homme est maître même du sabbat.*”

Dans le récit de la création, **Dieu se repose le 7<sup>e</sup> jour** : c’est parce que débute alors un échange, une communion devant devenir parfaite entre Dieu et les hommes qu’il a aimés avant la fondation du monde.

**i) Le caractère prophétique** de ce jour de repos et de fête est présent dans les autres repères sabbatiques : la Fête des **Trompettes** (au début du 7<sup>e</sup> mois), l’**année sabbatique**, et par l’institution du **Jubilé** :

**Lév. 23:24-25** “(24) *Parle aux enfants d’Israël, et dis : Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, publié au son des trompettes, et une sainte convocation. (25) Vous ne ferez aucune œuvre servile, et vous offrirez à l’Éternel des sacrifices consumés par le feu.*”

**Ex. 23:10-11** “(10) *Pendant six années, tu ensemenceras la terre, et tu en recueilleras le produit. (11) Mais la septième, tu lui donneras du relâche et tu la laisseras en repos ; les pauvres de ton peuple en jouiront, et les bêtes des champs mangeront ce qui restera. Tu feras de même pour ta vigne et pour tes oliviers.*” (cf. aussi Deut. 15:1-4)

**Lév. 25:2-7** “(2) Parle aux enfants d’Israël, et tu leur diras : **Quand vous serez entrés** dans le pays que je vous donne, **la terre se reposera : ce sera un sabbat** en l’honneur de l’Éternel. (3) Pendant **six années** tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras ta vigne ; et tu en recueilleras le produit. (4) Mais **la septième année sera un sabbat**, un temps de **repos pour la terre**, un sabbat en l’honneur de l’Éternel : tu **n’ensemenceras point** ton champ, et tu **ne tailleras point** ta vigne. (5) Tu ne moissonneras point ce qui proviendra des grains tombés de ta moisson, et tu ne vendangeras point les raisins de ta vigne non taillée : ce sera une **année de repos** pour la terre. (6) Ce que produira la terre pendant son sabbat vous servira de **nourriture**, à toi, à ton serviteur et à ta servante, à ton mercenaire et à l’étranger qui demeurent avec toi, (7) à ton bétail et aux animaux qui sont dans ton pays ; tout son produit servira de nourriture.”

**Lév. 25:8-11** (Institution du Jubilé) “(8) Tu compteras **sept sabbats d’années**, sept fois sept années, et les jours de ces sept sabbats d’années feront **quarante-neuf ans**. (9) Le **dixième jour du septième mois**, tu feras retentir les sons éclatants de la trompette (héb. le “shofar”) ; **le jour des expiations**, vous sonnerez de la trompette dans tout votre pays. (10) Et vous **sanctifierez la cinquantième année**, vous publierez la **liberté** dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous **le jubilé** ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille. (11) La cinquantième année sera pour vous le jubilé : vous ne sèmerez point, vous ne moissonnerez point ce que les champs produiront d’eux-mêmes, et vous ne vendangerez point la vigne non taillée.”

Toutes ces ordonnances sur le **7<sup>e</sup> jour**, le **7<sup>e</sup> mois**, la **7<sup>e</sup> année**, la **7 x 7 = 49<sup>e</sup> année**, sont **en faveur de l’homme** et de son héritage :

**Lév. 25:20-22** “(20) Si vous dites : **Que mangerons-nous la septième année**, puisque nous ne sèmerons point et ne ferons point nos récoltes ? (21) je vous accorderai **ma bénédiction la sixième année**, et elle donnera des produits **pour trois ans**. (22) Vous sèmerez la huitième année, et vous **mangerez de l’ancienne récolte ; jusqu’à la neuvième année**, jusqu’à la nouvelle récolte, vous mangerez de l’ancienne.”

C’est à la 7<sup>e</sup> heure que le fils de l’officier du roi a été guéri (Jn. 4:52). A la voix du 7<sup>e</sup> ange le mystère de Dieu sera accompli (Ap. 10:7).

j) Paul a indiqué quelle est la portée spirituelle et prophétique du sabbat :

**Col. 2:16-17** “(16) *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d’une fête, d’une nouvelle lune, ou des sabbats : (17) c’était l’ombre des choses à venir, mais le corps* (c’est-à-dire la réalité, l’essence profonde) *est en Christ.*” (cf. aussi **Héb. 4:3,9-11**).

• **Lc. 4:17** “... et on lui remit le livre du prophète **Esaië**. **L’ayant déroulé, il trouva l’endroit où il était écrit : ...**” :

Le peuple de Dieu sait lire.

C’est un parchemin que Jésus déroule. A cette époque, il n’y avait ni papier bon marché, ni imprimerie, ni notes griffonnées sur un bout de papier, ni concordance, ni possibilité de rédiger des brouillons, ni ordinateur.

• **Lc. 4:18 à 19** :

Comme le montre le tableau comparatif suivant, Luc cite **Esaië 61:1 presque en entier** et la première moitié d’**Esaië 61:2** :

Esaië 61:1-2	Lc. 4:18-19
<p><b>1.</b> L’esprit du Seigneur, l’Éternel, est sur moi, car l’Éternel m’a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m’a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs <b>la liberté</b>, et aux prisonniers la délivrance ;</p> <p><b>2.</b> pour publier une année de grâce de l’Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés.</p>	<p><b>18.</b> L’Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu’il m’a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m’a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,</p> <p><b>19.</b> pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.</p>

a) Es. 61:1 a été rédigé dans le respect du style poétique hébraïque, où le rythme est soutenu par des mots de sens apparenté : “*L’Esprit est sur moi*” fait écho à “*L’Eternel m’a oint*”, “*bonne nouvelle*” fait écho à “*guérir*”, “*malheureux*” fait écho à “*cœur brisé*”, “*captifs*” fait écho à “*prisonniers*”, et “*liberté*” fait écho à “*délivrance*”. Pour alléger son texte, Luc **ampute** le dernier doublet (en omettant “*prisonniers*”, et “*liberté*”).

Par contre Luc **ajoute** à ce premier texte d’Esaïe une **pensée complémentaire**, celle du recouvrement de la vue par les **aveugles** et de la libération des **opprimés**, pensée extraite d’autres déclarations d’Esaïe :

**Es. 29:18** “*En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre ; et, délivrés de l’obscurité et des ténèbres, Les yeux des aveugles verront.*”

**Es. 49:8-9** (au Serviteur prédestiné, et donc à ceux qui seront en Lui) “(8) *Ainsi parle l’Éternel : Au temps de la grâce je t’exaucerai, et au jour du salut je te secourrai ; je te garderai, et je t’établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour relever le pays, et pour distribuer les héritages désolés ; (9) pour dire aux captifs : Sortez ! Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux.*”

b) En citant **Es. 61:2**, Luc **omet** la seconde partie du verset : “... *et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés*”.

- Il a été beaucoup glosé sur cette **omission**.

Elle serait une illustration du phénomène dit des “*pics prophétiques*”, qui annoncent des événements marquants du futur. Mais, ces “*pics*” étant **vus de loin** par les prophètes de l’AT, ces derniers ne pouvaient encore distinguer les “*vallées*” du futur qui séparent les hautes chaînes.

Ici, le début d’Es. 61:2 annoncerait la **première venue** de Jésus en **grâce**, alors que la seconde partie annonce sa **seconde venue** en **jugement** contre les méchants. Un **hiatus** de **deux mille ans** séparerait l’accomplissement de ces deux versets.

- C’est oublier que les paroles de Jésus, lors de sa première venue, s’adressaient **en premier lieu à Israël**. Jésus annonçait **à la fois** la grâce pour ceux qui croiraient et le **jugement imminent** contre les autres.

Quand Jésus, dans cette synagogue, a cité Es. 61, il parlait certes encore en **Sauveur**. Il n’a donc pas cité **expressément** la menace (mais il l’a fait peu après et en bien d’autres occasions), mais, pour tous les **auditeurs** qui connaissaient le texte entier, la fin du verset, et donc la menace, n’en était que plus **tonitruante** !

- Pour **Israël**, la seconde partie d’Es. 61:2 s’est bel et bien déjà **accomplie** (dès la Chambre haute).

Le destin d’Israël préfigurant le destin de **l’église issue des Nations**, ces versets trouveront un **nouvel accomplissement**, à une octave supérieure : la **délivrance** sera alors totale, le **don de l’Esprit** sera accordé en plénitude, les derniers **jugements** irrévocables tomberont, tout le vrai Israël selon l’Esprit sera glorifié.

c) Pour information : la *Companion Bible* (Annexe 72), propose une liste de ces supposés “*pics prophétiques*” et de ces **hiatus** temporels :

**Gen. 1**, hiatus entre les v. 1 et 2 ; **Ps. 22**, hiatus entre les v. 21 et 22 ; **Ps. 118**, hiatus au milieu du v. 22 ; **Es. 9:6**, après la première phrase ; **Es. 53**, hiatus au milieu du v. 10 ; **Es. 61**, hiatus au milieu du v.2 ; **Lam. 4**, hiatus entre les v. 21 et 22 ; **Dan. 9**, hiatus entre les v. 26 et 27 ; **Dan. 11**, hiatus entre les v. 20 et 21 ; **Os. 3**, hiatus entre les v. 4 et 5 ; **Amos 9**, hiatus entre les v. 10 et 11 ; **Zac. 9**, hiatus entre les v. 9 et 10 ; **Michée 5**, hiatus entre les v. 2 et 3 ; **Hab. 2**, hiatus entre les v. 13 et 14 ; **Soph. 3**, hiatus entre les v. 7 et 8 ; **Mat. 10**, au milieu du v. 23 ; **Lc. 1**, hiatus entre les v. 31 et 32 ; **Lc. 21**, hiatus au milieu du v. 24 ; **Jn. 1**, hiatus entre les v. 5 et 6 ; **1 P. 1**, hiatus au milieu du v. 11 ; **Ap. 12**, hiatus entre les v. 5 et 6.

- **Lc. 4:18a** “*L’Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu’il m’a oint ...*” :

a) Les **auditeurs** étaient tous informés ou témoins des prodiges accomplis par Jésus au cours des semaines précédentes. La **conjugaison à la première personne** du texte d’Esaïe a dû résonner comme un coup de tonnerre aux oreilles de certains. Plusieurs comprennent immédiatement que Jésus parle de lui-même.

b) Il serait abusif de voir, dans le début du verset, une expression du dogme romain de la **Trinité** (à cause de la distinction entre “*L’Esprit*”, le “*Seigneur*” et “*moi*” ; sur ce thème, voir les commentaires de Jn. 1:1, étude n° 2) ! Par contre, cette expression souligne combien le Fils était le **reflet** de l’Esprit du Père Rédempteur.

c) Le verbe “*oindre*” est la traduction du grec “*chrio*” qui signifie en premier lieu “*toucher*”, ou “*frotter la surface du corps avec un onguent*” pour **faire pénétrer** en profondeur un **principe actif**.

L’onction biblique est essentiellement celle de **l’Huile**, image d’une imprégnation plus ou moins profonde, spécialisée ou non, de l’Esprit divin. **L’Huile**, à cause de ses **propriétés** et de sa **couleur** est le symbole liquide de l’Esprit divin, de même que **l’or**, de même couleur, est le symbole solide de la même réalité.

Dans la Bible, cette **onction**, quand elle est pratiquée par des hommes, doit refléter une **décision divine préalable**, qui seule donne sa valeur au geste. L'onction **repose** sur un roi, un prêtre, un prophète, etc.

- Tout **“oint”** est, par définition, un **“christ”**.
- Les **croissants** de la Nouvelle Alliance sont des **“christs”** car ils ont reçu le Sceau de l'Esprit. Mais Jésus est **“LE” Christ**.

d) **Jésus**, par son mode de naissance, avait en son Sang l'Esprit de Dieu. Le jour de son **baptême**, il a reçu l'**onction** qui lui conférait l'**autorité messianique** selon les Ecritures. Mais il a toujours soumis cette autorité qui lui était confiée à la volonté du Père.

**Act. 10:37-38** “(37) Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, à la suite du baptême que Jean a prêché ; (38) vous savez comment **Dieu a oint du Saint Esprit et de force Jésus de Nazareth**, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui.”

**Lc. 4:1** “**Jésus, rempli du Saint Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert.**”

En citant Esaïe, Jésus cite **six traits** de sa mission, regroupés en **trois doublets** selon le style littéraire juif classique :

- Il annonce la bonne nouvelle, et guérit les **cœurs brisés** (Lc. 4:18).
- Il proclame aux **captifs** la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue (Lc. 4:19a).
- Il renvoie libres les **opprimés**, et publie une année de grâce du Seigneur (Lc. 4:19b).

Il y a un **7<sup>e</sup>** et un **8<sup>e</sup>** traits dans le texte d'Esaïe (fin de 61:2), mais Jésus a **gardé le silence** à ce sujet : l'Oint de l'Eternel vient pour publier “un jour de **vengeance** de notre Dieu” et “pour **consoler** tous les affligés”. C'est le jour où l'ivraie sera brûlée (cf. la chute de Jérusalem) et où le blé sera engrangé (cf. la Chambre haute).

• **Lc. 4:18b “... pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, ...”** :

C'est le **1<sup>er</sup> doublet**.

a) Jésus est spécialement **oint** pour proclamer et accomplir la **“bonne nouvelle”** qui est celle de la **“guérison” offerte** aux âmes déchues, laides et agonisantes qui se reconnaissent comme telles (**“pauvres”**) à la lumière des perfections divines, et qui s'en affligent (elles **“ont le cœur brisé”**).

Seul l'Oint de l'Eternel a l'onguent qui guérit. **Tout Israël l'attendait**, mais les cœurs étaient surtout affligés par l'occupation du sol national par les **Romains**, ou affligés par l'occupation des corps par la **maladie**, et non pas affligés par l'occupation de leurs âmes par les armées des **ténèbres**.

b) Le remède de Dieu (le Sang-Esprit Rédempteur) ne sera efficace que pour ceux qui en ressentent le besoin.

**Es. 57:15** “Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le Nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits.”

**Ps. 147:3** “Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures.”

**Mt. 5:3** “**Heureux les pauvres en esprit**, car le Royaume des cieux est à eux !”

**Lc. 6:20** “Alors Jésus, levant les yeux sur ses disciples, dit : **Heureux vous qui êtes pauvres**, car le Royaume de Dieu est à vous !”

**Lc. 7:22** “Et il leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : **les aveugles voient**, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, **les sourds entendent**, les morts ressuscitent, **la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.**”

**Mt. 11:28** “Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du **Repos.**”

• **Lc. 4:19a “... pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, ...”** :

C'est le **2<sup>e</sup> doublet**.

Pour choisir le bon remède, il faut un **regard** qui donne le bon diagnostic et choisit le bon remède.

Jésus est donc spécialement oint pour **“délivrer”** de la **“cécité”** spirituelle qui frappe tous les hommes, y compris **Israël** !

Cet aveuglement empêche de discerner la vérité, le bon chemin, les dangers. Le Messie est celui qui **restaure** la **sagesse** qui a été perdue.

C'est la Naissance d'En-haut qui permet de **voir** le Royaume et d'y marcher.

Voir **Es. 29:18** et **Es. 49:8-9** déjà cités.

• **Lc. 4:19b** “... *pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.*” :

C'est le 3<sup>e</sup> doublet.

a) Les maladies de l'âme et du corps sont des **oppressions d'envahisseurs ennemis**. La guérison est donc une libération : les “**opprimés**” seront “**libérés**”. **L'envahisseur sera chassé** si le Libérateur est accueilli.

Jésus est spécialement oint pour “**libérer**” d'une dictature meurtrière, en changeant la malédiction en bénédiction, la mort en Vie éternelle, la souillure en sainteté.

**Jn. 8:36** “*Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.*”

**2 Cor. 6:2** “*Car il dit : Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.*”

**2 Cor. 3:16-18** “(16) ... lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. (17) Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. (18) Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.”

b) Cette “**année de grâce**” fait référence à l'institution de l'**année du jubilé** (cf. Lév. 25:10). L'ordonnance du jubilé était une prophétie annonçant la libération messianique pour Israël selon l'Esprit.

c) Si certains auditeurs ont compris que Jésus parlait de lui-même, ils ne pouvaient évidemment pas clairement comprendre ce que cela signifiait. Plusieurs ont pensé que ce Jésus était peut-être le libérateur politique attendu, mais il ne portait pas d'épée.

Ils ne savaient pas **qui** il était, ni **quelle** mission il venait accomplir, ni **comment** il allait l'accomplir (ils attendaient un général, pas un crucifié).

Une fois de plus, tout est **dit**, mais peu ont vraiment **compris** ! Ceux qui auront été attirés comprendront bientôt.

MATTHIEU 13	MARC 6	LUC 4	JEAN
		<p>20. Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui.</p> <p>21. Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.</p> <p>22. Et tous lui rendaient témoignage ;</p>	

• **Lc. 4:20a** “*Il roula le livre, le remit au serviteur et s'assit.*” :

Pendant la lecture, tout le monde était **debout**.

La position assise était celle des enseignants. Jésus prêchait souvent assis. L'auditoire pouvait lui aussi s'asseoir pendant la prédication.

Le “**serviteur**” était l'homme préposé au rangement des rouleaux.

L'Esprit qui a inspiré le rouleau, qui a confié le contenu aux hommes, **va le commenter lui-même** ! Qui s'en rend compte dans cette synagogue ?

• **Lc. 4:20b** “*Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui.*” :

Derrière ces regards, les **pensées** et les **attentes** sont variées : se côtoient la curiosité, l'espoir, l'admiration, la méfiance, la haine, etc.

• **Lc. 4:21** “*Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.*” :



a) C'est la **parole confirmée de l'heure** qui est ainsi proclamée **publiquement**. C'est le **message** de l'heure. La “*parole de l'heure*” est toujours “*l'Écriture pour l'heure*”, et elle est toujours exposée par un **homme**, mais cet homme est incompris par la plupart des religieux de son temps. Ceux-ci ornent les tombes des prophètes après coup.

S'il en avait toujours été ainsi avec tous les prophètes qui étaient des porte-Parole, à combien plus forte raison en va-t-il ainsi avec la Parole faite chair.

b) La **destinée éternelle** de nombreux auditeurs dépend de leur réaction **en cet instant**, en cette heure.

**Jn. 5:39** “*Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la Vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi.*”

**Act. 3:18** (discours de Pierre, le jour de la Pentecôte) “*Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir.*”

• **Lc. 4:22** “*Et tous lui rendaient témoignage ; ...*” :

Ils “*rendent témoignage*” des miracles **qu'ils ont vus**, mais ils ne rendent pas encore témoignage de **ce qui ne se voit pas**.

---